

Les musées du Group Musée Suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **113 (2004)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

MUSÉE NATIONAL SUISSE ZÜRICH

Grand rayonnement des expositions temporaires

Les expositions temporaires du Musée national ont convaincu par leurs priorités thématiques différenciées. Le Musée national suisse a inauguré son jubilé lacustre par l'exposition «Les Lacustres», qui confrontait 150 objets illustrant 150 ans d'histoire de la recherche, de la conservation et de l'art lacustres. Cette approche non conventionnelle a séduit aussi bien les écoliers et les visiteurs que les spécialistes.

L'exposition «bling bling – Tissus de rêve de Saint-Gall» présentée en collaboration avec l'entreprise Jakob Schlaepfer de Saint-Gall était consacrée au design des tissus en Suisse orientale et à son importance pour le monde de la mode. Le Musée national a ainsi focalisé le regard sur l'histoire culturelle des 20^e et 21^e siècles. Près de 40 000 visiteurs, public essentiellement féminin, se sont réjouis d'une exposition impressionnante autant au plan technique qu'esthétique.

Une exposition temporaire plutôt ludique et didactique a été «L'homme et son miroir génétique – Comment le déchiffrer». Il est rare que la science si importante pour l'avenir de l'humanité se manifeste dans son expression culturelle. L'exposition présentait la science sous ses aspects culturels et était accessible à un large public.

La pédagogie muséale:

plus importante que jamais

Des dossiers de préparation pédagogique ont été élaborés pour les expositions temporaires «Le rapport Bergier», «Les Lacustres» et «L'homme et son miroir génétique». Ce sont près de 20 000 écolières et écoliers qui ont visité le Musée national en 2004. Un programme de visites guidées a permis de donner une vision nouvelle de l'histoire suisse.

Enquêtes ciblées auprès des visiteurs

De nombreuses autres expositions telles que «Le rapport Bergier», «Swiss Press Photo 2003», «Lindisfarne Gospels and Book of Kells» ou «Sur le tapis» s'adressaient à des publics cibles très différenciés. Les besoins des visiteurs ont été définis par des enquêtes auprès du public qui serviront à la planification du Nouveau Musée National et à la stratégie du Musée.

Le Musée: un lieu de culture

Outre de nombreuses manifestations et événements telles que «Live at Sunset» et «Live on Ice», le Musée national devient de plus en plus un lieu de réceptions, réunions, manifestations d'entreprises, voire même de mariages. En été, une station de radio a été l'hôte de la cour du Musée. L'évolution positive du nombre des visiteurs démontre que la poursuite du développement de l'offre du Musée contribue à son influence grandissante: souvent les participants aux manifestations et événements visitent plus tard les expositions du Musée.

Les bases de la nouvelle orientation ont été réunies à différents niveaux au sein du Groupe MUSÉE SUISSE et divers projets pilotes alimentent les potentiels du Nouveau Musée National ainsi qu'en attestent les expositions temporaires «bling bling – Tissus de rêve de Saint-Gall» et «L'homme et son miroir génétique – Comment le déchiffrer».



MUSÉE NATIONAL SUISSE – CHÂTEAU DE PRANGINS

Expositions temporaires

L'année 2004 a été marquée par deux expositions temporaires d'envergure exceptionnelle: «A la recherche de l'identité tessinoise: le peintre Pietro Chiesa (1876–1959)», projet réalisé avec le Museo d'Arte de Mendrisio, a mis en lumière l'œuvre d'un artiste méconnu et a permis d'attirer de nombreux visiteurs tessinois. Un catalogue trilingue a été publié à cette occasion.

La seconde exposition portait le titre «Histoire et mémoire: la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale»: pour la première fois, l'exposition itinérante sur le rapport Bergier, mise sur pied par le Forum politique de la Confédération, a pu être montrée avec la présentation multimedia «L'Histoire c'est moi; 555 versions de l'histoire suisse», réalisée par l'Association Archimob. Cinq débats ont été organisés en collaboration avec l'Hebdo et Radio Suisse romande – Espace 2. L'exposition a également accueilli de nombreuses classes, qui ont bénéficié du soutien d'une historienne et d'un dossier pédagogique spécialement conçu à leur intention.

Deux autres expositions temporaires ont également été montrées en début d'année: la présentation traditionnelle des dons et acquisitions, répartie dans tout le Musée, et «Swiss Press Photo», sélection des meilleures photos de presse de l'année précédente.

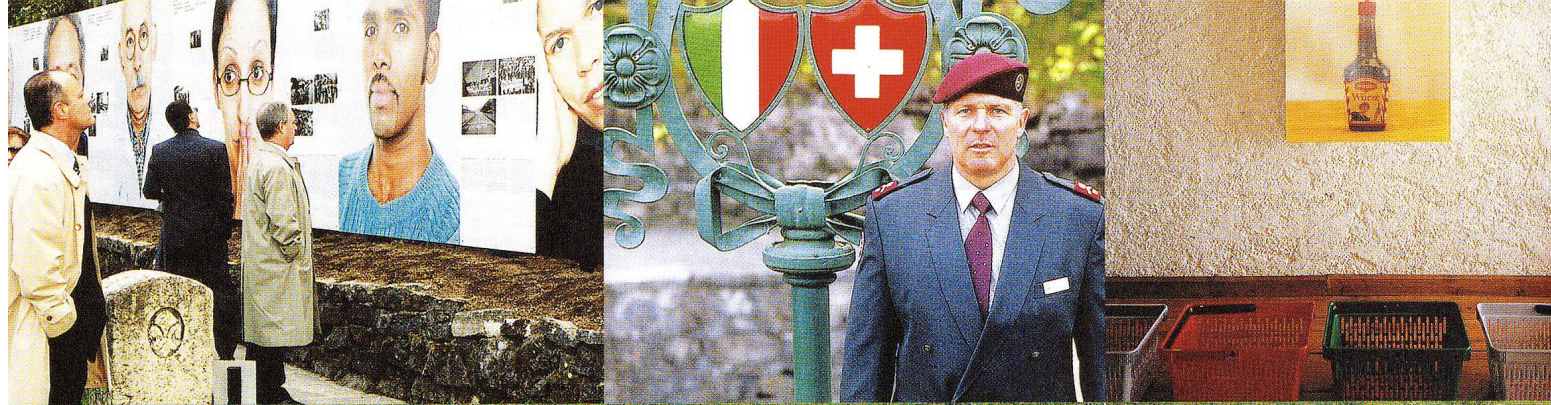
Manifestations

L'année 2004 a été particulièrement fertile en manifestations musicales et théâtrales. Outre 8 concerts de musique classique et baroque, «Romeo and Juliet» de Shakespeare, monté par une troupe anglo-américaine, a été interprété à trois reprises dans la cour d'honneur. Enfin un spectacle théâtral et musical de Jean Winiger, intitulé «Un soir au Palais royal», a été présenté deux dimanches de décembre, grâce au soutien de l'Association des Amis. Une soirée de «Christmas carols» a clos l'année. Le consulat général de France à Genève a organisé dans les parcs la fête nationale du 14 Juillet. Par un temps radieux, un millier de personnes se sont rassemblées autour du Château et nombre d'entre elles en ont profité pour visiter le Musée.

Activités pour les enfants

Les activités et animations organisées pour les enfants rassemblent de plus en plus de participants, que ce soit dans le cadre des «Passports-vacances», des courses d'école, des visites pédagogiques ou tout simplement d'une fête d'anniversaire. De nouvelles formules ont été proposées, comme par exemple des ateliers pour parents et enfants (indiennes, papiers d'art, porcelaine, bijoux et perles, faux marbres).

Deux grands vernissages ont eu lieu au Château de Prangins, l'un en l'honneur du peintre tessinois Pietro Chiesa et le second pour l'ouverture de l'exposition sur la Seconde Guerre mondiale. En juin, la cour a retenti des vers de Shakespeare avec les représentations de «Romeo and Juliet» données par la troupe TNT Britain.



MUSÉE SUISSE DES DOUANES
CANTINE DI GANDRIA

«De l'espoir plein les bagages»

L'ouverture de l'exposition temporaire «De l'espoir plein les bagages – Les migrations et la Suisse» a marqué le début de la nouvelle saison le 4 avril au Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria. L'exposition permanente inchangée pendant longtemps est ainsi complétée par des présentations temporaires thématiques touchant aux questions actuelles de société. Il en va de même pour la nouvelle exposition temporaire sur les migrations que l'on pourra voir encore jusqu'à fin 2005.

Ce sont 175 millions de personnes qui ne vivent pas là où elles sont nées, migrants qui se sont déplacés, volontairement ou non. Ils recherchent du travail, fuient les poursuites ou les persécutions, cherchent à échapper à des conditions sociales oppressantes. Les motifs de la migration sont multiples, le chemin est souvent long et risqué. Depuis plus de cent ans, le nombre des immigrants est presque chaque année supérieur à celui des émigrants: la Suisse est un pays d'immigration.

Dans le jardin du Musée des douanes, douze portraits de grand format illustrent à l'aide d'histoires vécues les principaux motifs de migration, telle celle de la main d'œuvre après la Seconde Guerre

mondiale, la fuite devant les persécutions et l'oppression, voire aussi l'émigration pour raisons de santé à l'exemple d'un couple suisse âgé. Le «labyrinthe» transporte les visiteurs dans la situation des personnes en fuite et les confronte à des interrogations à la frontière de la crainte et de l'espoir.

En un autre lieu, ce sont les considérations sur sa tolérance propre qui sont au centre. Comment réagirions-nous si notre président de commune était noir ou si un policier d'origine asiatique nous dressait une contravention? Une quatrième section de l'exposition montre comment l'alimentation des Suisses a changé sous l'influence étrangère. Des bancs sur la terrasse n'invitent pas seulement au repos, mais communiquent aussi des chiffres et des faits sur les migrations. Avec l'exposition «De l'espoir plein les bagages», le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria se présente comme un lieu de l'histoire quotidienne de la Suisse.

L'ouverture de l'exposition temporaire «De l'espoir plein les bagages – Les migrations et la Suisse» a marqué le début de la nouvelle saison le 4 avril au Musée suisse des douanes. Avec cette exposition que l'on pourra visiter jusqu'à fin 2005, le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria se présente comme un lieu de l'histoire quotidienne de la Suisse.



FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYZ

Guillaume Tell émeut la Suisse

Le programme culturel «Tell, bitte melden!» présenté à l'occasion du 200^e anniversaire de la première de la pièce «Wilhelm Tell» de Friedrich Schiller a été l'un des plus importants des dix ans d'existence du Forum. Le Musée a ainsi pu renouer des liens avec d'importants partenaires de la région et accroître sa notoriété nationale. Le Forum de l'histoire suisse a contribué à la fondation de l'organisation faîtière «Kulturschweiz 2004» qui associait des productions théâtrales à Altdorf et sur le Grütli avec le programme historico-culturel du Forum. Une plate-forme médiatique efficace a ainsi été créée. L'attention des médias n'en a été que plus manifeste et «Tell, bitte melden!» a été un événement culturel en Suisse.

L'exposition du Forum de l'histoire suisse a porté sur le thème de l'importance de Tell pour la Suisse et elle a été une manifestation multiple du mythe de Guillaume Tell. L'appel «Tell, bitte melden!» offrait la possibilité de redécouvrir ce personnage mythique. Trois petits cinémas ont présenté les mille visages de l'histoire de ce «Suisse primitif» à partir de cent ans de films sur ce thème.

Voyage de découverte

À côté de l'exposition, de nouvelles plates-formes telles que la randonnée historico-culturelle, le symposium Tell et le projet de site Internet interactif ont donné la possibilité d'ouvrir le dialogue avec d'autres segments du public. Sous le titre «Voyage au monde du mythe!», le Forum a présenté une exposition en plein air sur la «Voie suisse» avec présentations et mises en scène. Un symposium a permis de débattre de l'importance nationale de Guillaume Tell et de la signification de ses mythes nationaux pour la Suisse. Le programme éducatif accompagnant l'exposition a exposé son contexte tout en permettant d'agir directement: les écoliers ont ainsi pu tester leur habileté au tir de la pomme dans un atelier d'arbalètes du Moyen Âge.

Nouveaux médias – nouvelles plates-formes

Une plate-forme Internet interactive a permis d'exprimer son opinion sous forme de commentaires et de weblogs, de télécharger des images sur le site, de rapporter ses propres rencontres avec Tell ou, tout simplement, de se renseigner. Le programme culturel «Tell, bitte melden!» a montré combien sont nombreuses les possibilités de présenter un thème. Les expériences faites serviront à la préparation de futures expositions.

Le programme culturel «Tell, bitte melden!» a été l'un des plus importants dans les dix ans d'existence du Forum de l'histoire suisse. Le Musée a ainsi pu renouer des liens avec d'importants partenaires de la région et accroître sa notoriété nationale. «Tell, bitte melden!» a été un événement culturel en Suisse.



MUSÉE DES AUTOMATES À MUSIQUE SEEWEN

2004: année de jubilé

Le Musée des automates à musique à Seewen (SO) a célébré en 2004 ses 25 ans d'existence. Sous la devise «25 ans de passion pour la musique», les activités du jubilé sont devenues le programme de toute l'année.

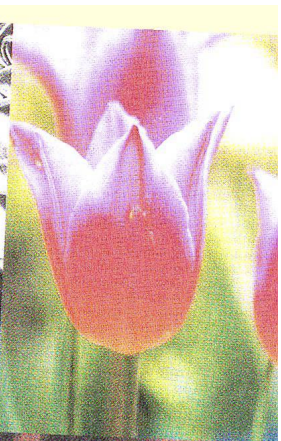
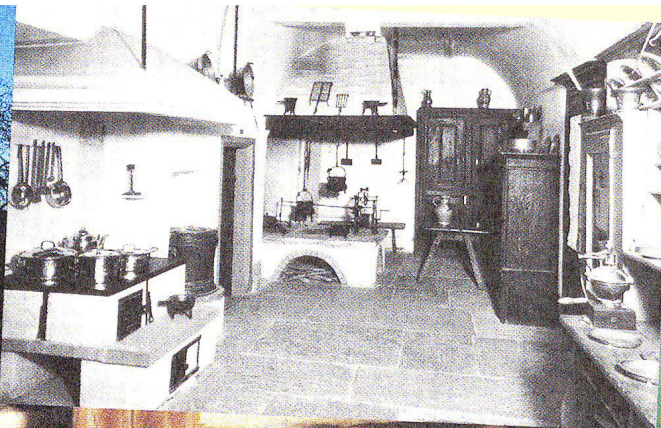
L'année du jubilé a commencé le 24 avril 2004 par une manifestation officielle et une journée portes ouvertes sur le thème «25 ans de passion pour la musique» en présence d'invités éminents de la Confédération, des cantons et des communes. Trois autres journées portes ouvertes ont suivi en juin, septembre et novembre. La journée portes ouvertes intitulée «Marché de l'année» a offert une plate-forme à différentes associations de la région et musées de la Suisse du Nord-Ouest. La journée portes ouvertes sur le thème «Variété» a donné un aperçu de la riche collection d'automates à figurines. Des artistes, musiciens, magiciens, singes et acrobates ont présenté les automates à figurines tirés du riche fonds du Musée. Des artistes, tel le magicien «Magic Thomy», la cantatrice Dorothea Walther, l'ensemble «T.R.I.O.» et le théâtre de marionnettes «Figuretti» ont assuré l'ambiance et l'atmosphère. La quatrième journée a été con-

sacrée à la technique. Ces quatre grandes manifestations ont éveillé un vif intérêt et ont largement contribué à mieux ancrer le Musée des automates à musique dans son environnement en tant que musée du Groupe MUSÉE SUISSE en Suisse du Nord-Ouest. Le nombre de visiteurs (34 200 en 2004) constitue le deuxième meilleur résultat des 25 ans d'existence du Musée.

D'autres attractions de cette année anniversaire, telles que l'exposition photographique sur l'histoire du Musée, la deuxième édition de l'«Automne culturel à Seewen» avec la pianiste Galina Vracheva, la star musicale Florian Schneider, le quintette à vent Gli Staccati, l'ensemble Balalaika et de nombreuses autres manifestations culturelles ont passionné un large public.

La manifestation de la Société du Musée des automates à musique de Seewen (GMS) a constitué un autre sommet avec une lecture du chansonnier et auteur Franz Hohler. Les matinées dominicales également organisées par la GMS sont de plus en plus appréciées et permettent aux visiteurs de redécouvrir sans cesse le Musée.

Le Musée des automates à musique à Seewen (SO) a célébré ses 25 ans d'existence en 2004. Sous la devise «25 ans de passion pour la musique», les activités du jubilé ont fait le programme de toute l'année. Cet anniversaire a encore notablement renforcé l'ancrage du Musée dans la région.



DOMAINE DU CHÂTEAU DE WILDEGG

Un prix important

Le Domaine du Château de Wildegg a été représenté pour la première fois à la foire de l'horticulture et de l'art de vivre «Giardina» par un stand dans les halles de la Foire de Zurich où ont été présentés nombre de légumes et de fleurs autour de sentiers en gravier. Cinquante différentes espèces rares de légumes et d'herbes aromatiques y ont été exposées. Le stand réalisé en collaboration avec le partenaire Decoris a été classé deuxième du «Giardina-Award» qui est la plus importante distinction horticole en Suisse.

Le roi des dahlias se nomme «Crazy Love»

L'exposition de dahlias était la vedette pour tous les amis des dahlias. De juin à mi-octobre, ce sont 1600 plantes de 80 espèces qui rayonnaient de toutes leurs magnifiques couleurs. Un concours a désigné le roi des dahlias, choisi par les visiteurs du Domaine qui ont couronné «Crazy Love», un dahlia décoratif à grandes fleurs blanches au cœur jaune.

Voyages dans le passé

Le programme «Vous (re)faites l'histoire!» élaboré en commun avec le Conservatoire de musique et de théâtre de Zurich permet aux enfants de vivre de tout près l'histoire du château. Des pédagogues costumés incarnent au présent les serviteurs de

l'ancienne famille Effinger venus directement de 1724. Un petit monde théâtral a été aménagé dans l'ancienne salle des domestiques dans la grange avec des meubles d'enfants et divers éléments d'habillement.

La manifestation «Histoires de fantômes, contes et chants de l'au-delà» proposait un autre voyage dans le passé autour du Château de Wildegg. Ce programme présenté le soir dans la salle des fêtes a connu une grande affluence et les billets pour toutes les manifestations ont très vite été vendus. Les visites spéciales du château «Clous de girofle, bigarades et chocolats – denrées coloniales du 18^e siècle» ont évoqué les habitudes alimentaires du temps passé.

Le débat organisé par l'Aargauer Zeitung, l'assemblée de l'Association suisse pour la nature et les jardins et la traditionnelle sérénade au mois d'août ont été d'autres moments forts du programme 2004.

Illumination nocturne du château

L'illumination nocturne du château a pu être inaugurée en fête le 4 juin 2004 grâce à un don généreux des anciens Services industriels de Möriken-Wildegg et à une subvention de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL).

Le programme «Vous (re)faites l'histoire!» élaboré en commun avec le Conservatoire de musique et de théâtre de Zurich permet aux enfants de vivre de tout près l'histoire du château. L'illumination nocturne du château a pu être inaugurée en fête le 4 juin 2004 grâce à un don généreux des anciens Services industriels de Möriken-Wildegg et à une subvention de l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL).



MUSÉE DE LA BÄRENGASSE ZURICH

Petite exposition – grand retentissement

L'exposition temporaire «Wertes Fräulein, was kosten Sie? Prostitution à Zurich de 1875 à 1925» au Musée de la Bäregasse a suscité un vif intérêt; c'était la première exposition sur l'histoire de la prostitution en Suisse. Le choix du thème et son traitement représentent un travail de pionnier. L'exposition a notablement contribué à une plus grande notoriété de ce petit musée urbain avec près de 17 000 visiteurs et un écho durable et très positif dans les médias.

Le contenu de l'exposition a été élaboré en collaboration avec le Centre de recherche pour l'histoire sociale et économique de l'Université de Zurich. Des étudiants ont rédigé l'essentiel du catalogue et ont guidé les visiteurs. Des débats dans le Salon Rouge du Musée national ont assuré le lien avec le présent et thématisé la situation actuelle dans le milieu zurichois.

Une histoire qui va droit au cœur

La deuxième exposition temporaire «La vie à Cœur» a pu s'ouvrir en automne. Cette exposition de photographies réalisées en étroite collaboration avec l'Hôpital pédiatrique de Zurich documentait par

des images impressionnantes la vie d'une fillette souffrant d'une malformation cardiaque de naissance. La documentation s'accompagnait d'un cabinet des curiosités contenant divers objets tirés de collections zurichoises pour l'approfondissement des aspects culturels et médicaux. Un coup d'œil dans le livre d'or montre combien les personnes concernées personnellement ou dans leur famille ont apprécié cette exposition.

«L'allemand et l'histoire au Musée de la Bäregasse»

Le cours de perfectionnement destiné aux enseignants secondaires de la Haute école pédagogique de l'Université de Zurich a servi à la préparation d'un module didactique sur «L'allemand et l'histoire au Musée de la Bäregasse». La documentation a été mise au point au Musée national pour l'enseignement et la visite du Musée, sur des propositions émanant des enseignants participant au cours.

Le Conseil de fondation du Musée de la Bäregasse soutient l'évolution en cours du Musée et il a approuvé la stratégie et le programme pour 2005 à 2008.

Deux importantes expositions temporaires ont marqué l'activité du Musée de la Bäregasse à Zurich. L'exposition temporaire «Wertes Fräulein, was kosten Sie? Prostitution à Zurich de 1875 à 1925» au Musée de la Bäregasse a suscité un vif intérêt en tant que première exposition consacrée à l'histoire de la prostitution en Suisse. L'exposition temporaire «La vie à Cœur» documentait par des images impressionnantes la vie d'une fillette souffrant d'une malformation cardiaque de naissance.



MAISON DE LA CORPORATION «ZUR MEISEN» ZURICH

Préparation du grand déménagement

La collection de faïences et de porcelaines est également concernée par les travaux de rénovation prévus au Musée national. Il faut donc préparer le déménagement à Affoltern, prévu pour 2005, tout en effectuant l'inventaire. Le transfert à Affoltern comprend toutes les céramiques non exposées du Musée national suisse. Simultanément, tous les objets de la collection de faïences Fahrländer arrivés en 2003 ont été photographiés. De plus et en collaboration avec Franz Bösch, l'auteur de la publication «Zürcher Porzellanmanufaktur 1763–1790», le conservateur a entrepris un nouvel inventaire du fonds de porcelaines de Zurich: tous les objets ont été mesurés, les marques et poinçons ont fait l'objet d'une saisie systématique. À cette occasion, quelques objets ont été jugés assez remarquables pour être à l'avenir exposés à la Maison de la corporation «Zur Meisen».

Un échange important

L'acquisition d'un groupe de figurines de la série des amoureux d'après un projet de Valentin Sonnenschein a été une chance pour la collection du Musée national. Ce groupe jusqu'alors bien connu sous ses formes originales mais pas dans cette variation est apparu dans le négoce de l'art à Paris où un collectionneur l'a acquis. Celui-ci s'est déclaré disposé à l'échanger contre des objets de

vaisselle que le Musée détenait à plusieurs exemplaires. Cette nouvelle acquisition importante sera exposée dans son contexte en 2005.

Chocolatières en visite

La soirée mensuelle du mercredi est maintenant bien établie. Un cercle toujours plus large d'habitues et un public nouvellement intéressé ont suivi les présentations de porcelaines et de faïences du Musée national. Les visites ont porté sur la fabrication de porcelaine à Zurich, les figurines, le service d'Einsiedeln, des pièces façonnées, des motifs et bien d'autres encore. Une autre soirée a été consacrée à des objets choisis de porcelaine de Nyon. Une visite sur le thème «Une chocolatière zurichoise en visite à la Meisen» avec Friederike Felber a constitué un événement particulier. Ces chocolatières grandes et petites servant à la préparation du chocolat, particulièrement rares, toutes en mains privées, étaient en effet présentées pour la première fois au public.

En décembre 2004, l'entreprise Machold Rare Violins a été choisie pour une petite exposition de violons des 17^e et 18^e siècles. Le voisinage de ces précieux instruments et de porcelaines tout aussi précieuses a été une expérience particulière dans la magnifique salle de la Maison de corporation «Zur Meisen».

Une visite avec Friederike Felber sur le thème «Une chocolatière zurichoise en visite à la Meisen» a été une expérience toute spéciale. Ces très rares chocolatières servant à la préparation du chocolat sont toutes en mains privées et c'était leur première présentation au public.